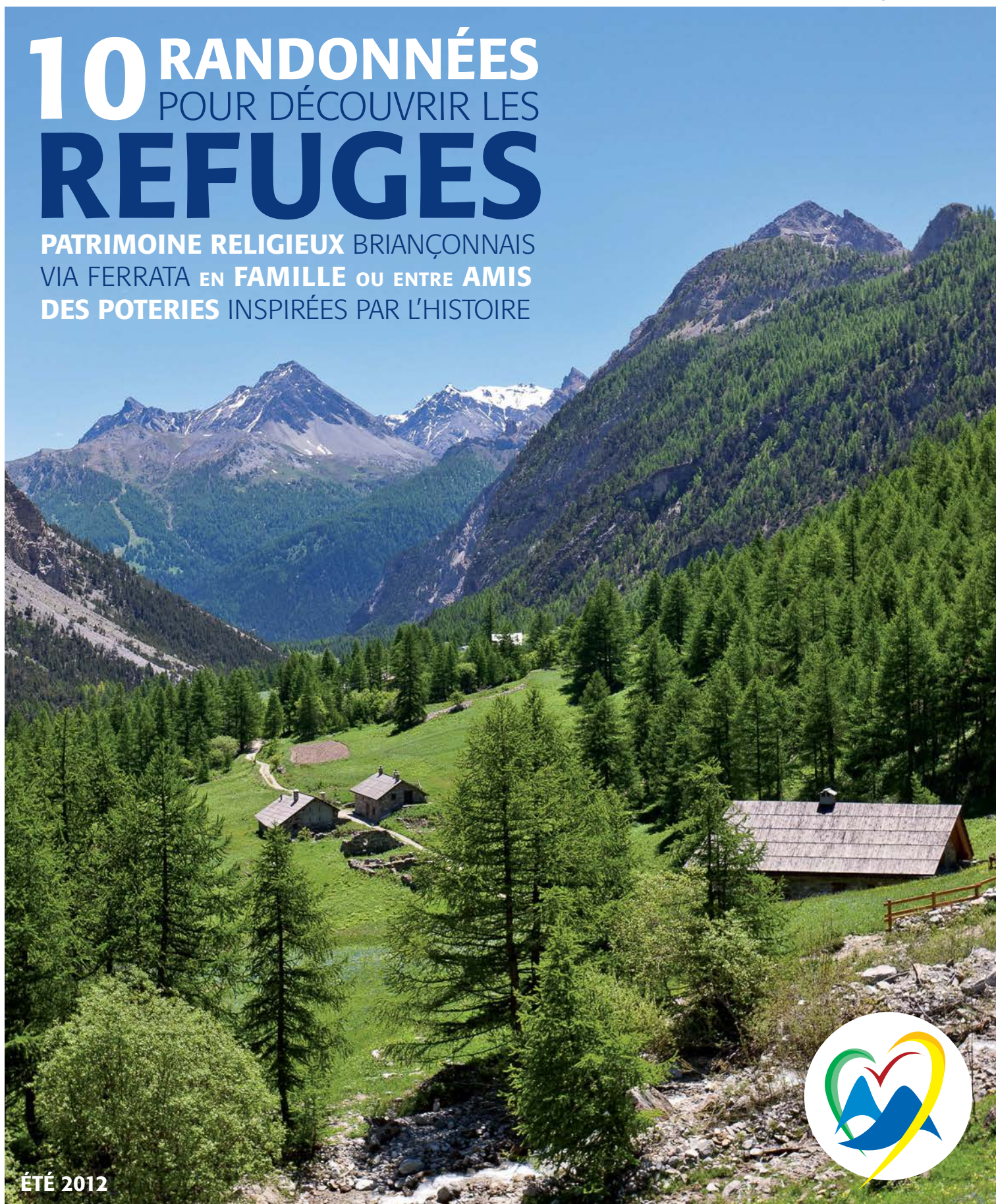


ESCAPADES^{n°4}

LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU BRIANÇONNAIS

10 RANDONNÉES POUR DÉCOUVRIR LES REFUGES

PATRIMOINE RELIGIEUX BRIANÇONNAIS
VIA FERRATA EN FAMILLE OU ENTRE AMIS
DES POTERIES INSPIRÉES PAR L'HISTOIRE



ÉTÉ 2012

ESCAPADES

Escapades en Briançonnais été 2012

est une publication de la Communauté de Communes du Briançonnais.

Directeur de la publication Alain Fardella

Comité de rédaction René Siestrunk, Philippe Stockli, Jérôme Salmon, Céline Geoffroy.

Conception/réalisation

Marie-Stéphane Guy/A Plus d'1 Titre

Maquette et mise en pages kanardo.com

Ont collaboré à ce numéro : Régine Ferrandis, Florence Chalandon, Marilyne Hubaud, Annie Béné, Thibaut Durand, David Machet, Laurent Gannaz.

Dépôt légal à parution ISSN : 2 109-408X

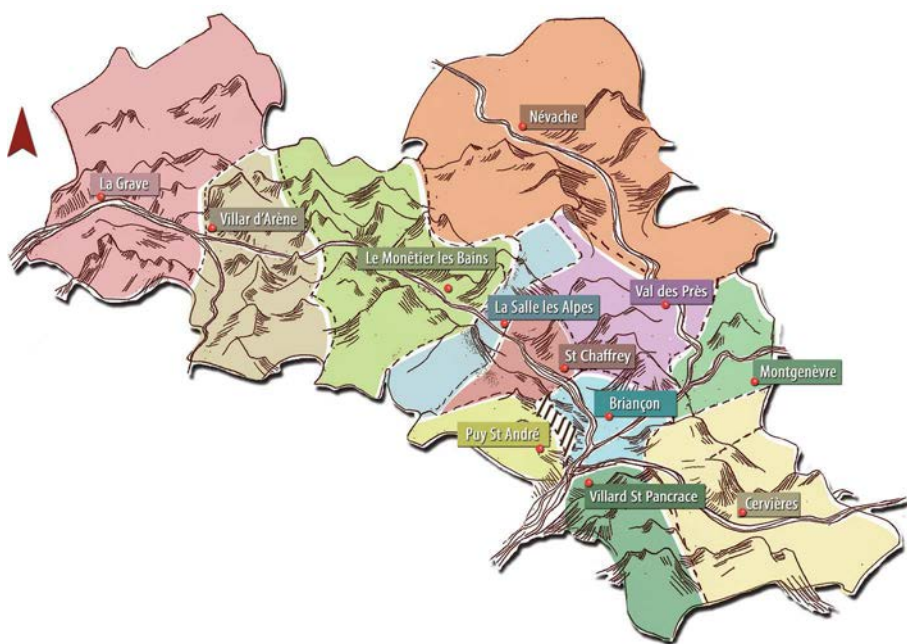
Impression

Manufacture d'Histoires Deux Ponts (Bresson 38) selon la norme Iso 14001 sur du papier provenant de forêts à gestion durable avec de l'encre à base de matières premières végétales renouvelables et biodégradables, sans pigments à base de métaux lourds. L'imprimerie a reçu le label Imprim'vert. Imprimé à 14 000 exemplaires



Photo de couverture : © Bertrand Bodin

Les Granges de la Vallée Etroite et le Mont Thabor



Pour l'ÉTÉ

Dans une région économiquement dédiée à l'hiver, et parce que l'économie décide de tout ou presque par les temps qui courent, il est bon de porter notre attention, après tant de blanc et d'activité ininterrompue, vers la couleur verte, le temps d'un été. Le vert fleuri des prairies, le vert tendre des aiguilles de mélèze, le vert foncé et solide des sorbiers et des alisiers.

Le vert est partout sous nos yeux comme le blanc l'a été. Et sans être comparé à un métal précieux comme l'est la neige, le vert de nos montagnes a aussi grande valeur sur le marché du bien-être et du plaisir visuel.

Le Briançonnais a tout naturellement cette qualité de région préservée, avec un slogan approbateur qui pourrait être: «*Sous la neige la plage*». Une plage verte et infinie, aux horizons marqués par les sommets et parfois par quelques nuages isolés dans le bleu. Il est indispensable et salubre de signifier cette dualité naturelle, et de fait touristique: nous avons besoin de notre hiver, et nous méritons notre été.

Philippe Stockli

Conseiller communautaire
délégué à la communication

SUR LA ROUTE DES REFUGES 10 randos en BRIANÇONNAIS

En été, la montagne est belle et accessible à tous. Mais c'est souvent au crépuscule qu'elle dévoile ses secrets. Alors pourquoi ne pas arrêter le temps, quitter l'espace d'un soir les villages de la vallée, pour atteindre les refuges, havres de paix cachés au pied des sommets ? Camp de base chaleureux pour les alpinistes, halte réparatrice pour les randonneurs, les refuges sont porteurs de la réalité et de l'imaginaire de la montagne. C'est de leur porte que l'on embrasse le paysage et que l'on prend conscience de sa valeur. C'est en entrant plus avant dans la salle commune ou la chambrée que l'on s'imprègne de l'ambiance montagnarde. **Bienvenue dans le monde d'en haut d'où l'on ne revient jamais le même...**

DOSSIER RÉALISÉ PAR Florence Chalandon,
accompagnatrice en Montagne, tél. : 06 24 40 58 11

1. Refuge des Drayères 2018 m

Situé à l'intersection de trois itinéraires importants, la vallée de la Clarée au sud, les Rochilles (lieu de convergence des vallées de la Guisane par le col de la Ponsonnière, de Valloire et de Valmeinier) au nord-ouest et le sentier venant du Thabor et de la vallée Étroite à l'est, le refuge CAF des Drayères est le lieu incontournable des randonneurs du tour des Cerces et du tour du Thabor.

SECTEUR: **Névache**. ACCÈS: **De Briançon suivre la route de Névache le long de la Clarée. Passer Névache et prendre la route de la Haute Vallée. Se garer tout au bout de la vallée. Prendre la navette depuis Névache en haute saison et descendre au terminus.**

DÉNIVELÉE: **150 m** DIFFICULTÉ: **très facile** CARTE IGN: **3535 OT**

DURÉE: **1 h depuis le parking Laval**

DATE D'OUVERTURE: **Du 09/06/2012 au 23/09/2012**

CONTACT: **Éric Puissant, tél. : 04 92 21 36 01 ou 06 18 27 45 71**

Photo: Annie Béné





Photo : Annie Béné

2. Refuge du Thabor 2832 m

Voici une invitation au dépaysement dans la vallée Étroite, enclave française en Italie et une possibilité de gravir le mont Thabor après une nuit au refuge du même nom. Une multitude de lacs, une géologie variée, des espèces végétales rares, le massif du Thabor est un paradis pour les randonneurs. Un site classé, situé à cheval entre les Alpes du Sud et les Alpes du Nord, offrant une vue imprenable sur les Écrins et la Vanoise.

SECTEUR : **Névache** ACCÈS : **S'engager dans la vallée de la Clarée, grimper au col de l'Échelle, avant Bardonecchia, à gauche prendre la route qui conduit à la vallée Étroite. Se garer au parking des Granges.** DÉNIVELÉE : **750 m**

DIFFICULTÉ : **assez difficile** CARTE IGN : **3535 OT** DURÉE : **3 h** DATE D'OUVERTURE : **du 16/06/2012 au 16/09/2012**

CONTACT : **Fanny Teppaz, tél. : 04 79 20 32 13 ou 06 82 74 35 96, www.refugethabor.free.fr**



Photo : F. Chalandon

3. Refuge du Goléon 2 500 m

Le refuge du Goléon vous accueille dans un cadre exceptionnel : tout près d'un lac, face à la Meije ! Par sa beauté rustique, ce tout nouveau bâtiment construit en pierres de taille et en bois séduira les amoureux d'authenticité. Pour l'instant, il n'y a ni douche ni eau chaude. Par contre, le poêle réchauffera les plus frileux. Attention, il n'y a toujours pas d'électricité, aussi munissez-vous d'une lampe de poche et pensez à charger vos batteries de téléphone portable et d'appareil photo avant de venir ! Dépaysement assuré.

SECTEUR : **La Grave** ACCÈS : **Depuis La Grave, monter en voiture jusqu'au village des Hières. Traverser le village (route du haut) et continuer en roulant doucement sur la piste carrossable jusqu'aux magnifiques hameaux de Valfroide. Se garer au bout de la piste.** DURÉE : **1 h 30 de marche.** DIFFICULTÉ : **assez facile** CARTE IGN : **3435 ET Valloire** DATES OUVERTURE : **10 mars jusqu'à fin octobre 2012** CONTACT : **Guy Berthet, tél. : 06 87 26 46 54, www.refugedugoleon.com**

Découverte
10 randos en
BRIANÇONNAIS

Photos : Annie Béné





Photos : Annie Béné

4. Refuge Buffère 2076 m

Blotti dans le vallon de Buffère, ce refuge, gîte-auberge d'altitude, allie cadre enchanteur et cuisine raffinée et biologique. Les sportifs et les contemplatifs trouveront dans cet ancien chalet d'alpage confortablement restauré, leur destination pour une randonnée d'étape ou un long séjour zen.

SECTEUR: **Névache**

ACCÈS: **De Briançon prendre la direction de Névache, puis à droite la route de la Haute Vallée. Passer la deuxième chapelle de Lacou (2,7 km) et se garer au Pont du Ratel. L'été (mi-juillet/fin août), l'affluence des voitures a nécessité la mise en place de navettes depuis Névache. Se garer alors au parking de Névache et prendre la navette ou se rendre à pied jusqu'au pont du Ratel.**

DÉNIVELÉE: **350 m depuis le pont du Ratel / 480 m depuis Névache**

DIFFICULTÉ: **facile** CARTE IGN: **3535 OT et 3536 ET**

DURÉE: **1 h/2 h depuis Névache**

DATE D'OUVERTURE: **du 09/06/2012 au 16/09/2012**

CONTACT: **Nadette et Claude Devalle, tél.: 04 92 21 34 03 ou 06 77 32 59 62, www.refugebuffere.com**

5. Refuge du Chardonnet

2230 m

Au cœur de la Haute Vallée de la Clarée, à la limite de la forêt et des alpages, au pied des falaises calcaires des Cerces se niche le refuge du Chardonnet. Tout proche du refuge de Buffère dans le vallon suivant, il est facilement accessible aux plus jeunes. Une douce approche de la vie de l'alpage.

SECTEUR: **Névache**

ACCÈS: **De Briançon prendre la direction de Névache puis à droite la route de la Haute Vallée. Se rendre jusqu'au hameau de Fontcouverte. L'été (mi-juillet/fin-août), l'affluence des voitures a nécessité la mise en place de navettes depuis Névache.**

DÉNIVELÉE: **350 m**

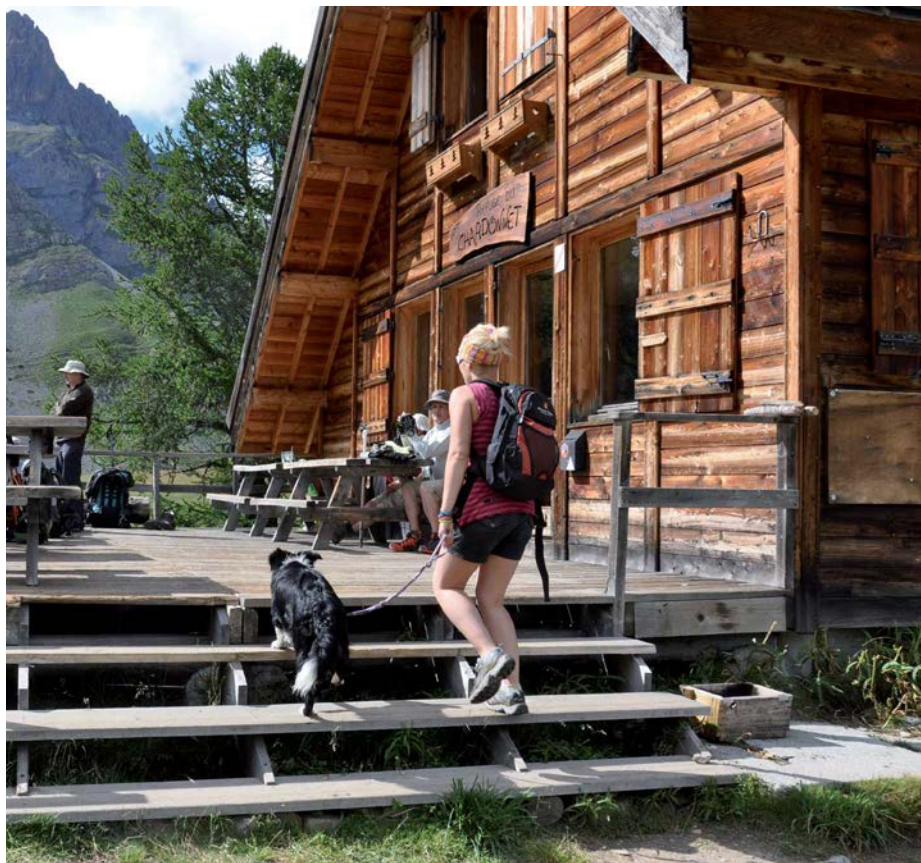
DIFFICULTÉ: **facile**

CARTE IGN: **3535 OT**

DURÉE: **1 h**

DATE D'OUVERTURE: **du 15/06/2012 au 15/09/2012**

CONTACT: **Nicolas Purson, tél.: 04 92 21 31 80, www.chardonnet.fr**



6. Refuge Laval 2030 m

Flambant neuf, chauffé grâce au torrent qui alimente une turbine, tout en bois de mélèze, le refuge Laval a retrouvé du service depuis juin 2011. Situé sur le GR57 Tour du Thabor et des Cerces, au pied des lacs merveilleux des Béraudes, Serpent, Cula, ce nouveau lieu d'accueil saura séduire les randonneurs qui apprécient le confort douillet d'une petite chambre avec lit double et couette.

ACCÈS: **De Briançon suivre la route de Névache le long de la Clarée. Passer Névache et prendre la route de la Haute Vallée. Passer les hameaux d'estives de Fontcouverte et le Jadis jusqu'à celui de Laval. Le refuge se situe sur la droite de la route, un peu caché derrière un gros rocher, 300 mètres avant le dernier parking de la Haute Vallée.**

SECTEUR: **Névache** DÉNIVELÉE: **430 m depuis Névache** DIFFICULTÉ: **facile** CARTE IGN: **3535 OT** DURÉE: **3 h depuis Névache**

DATE D'OUVERTURE: **du 09/06/2012 au 30/09/2012** CONTACT: **Andrée et Henry Brosse, tél.: 09 88 99 65 84, www.refugelaval.com**

Découverte
10 randos en
BRIANÇONNAIS

Photo : F. Chalandon



7. Refuge de l'Alpe de Villar d'Arène 2 079 m

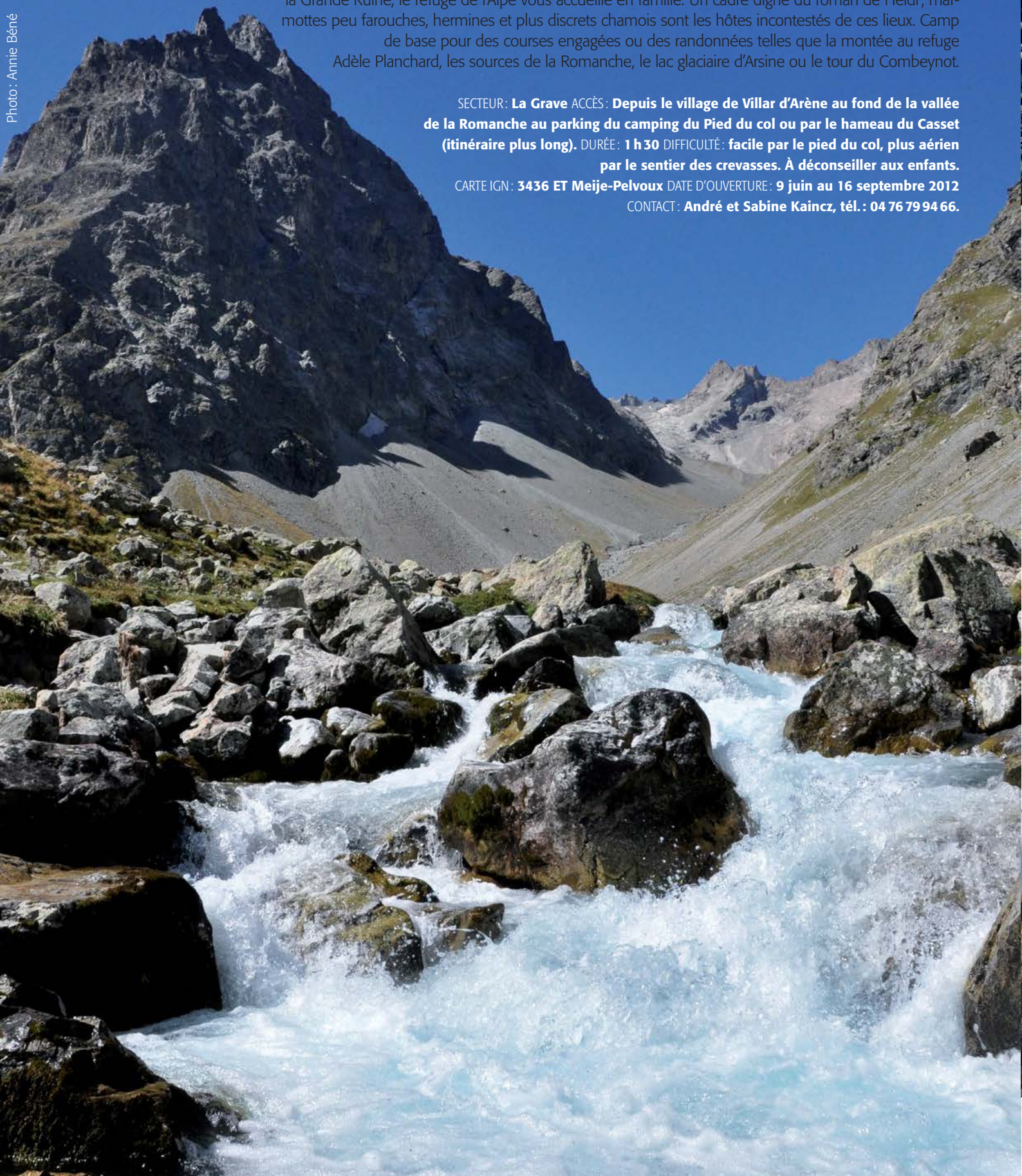
«Si le paradis existe l'alpage de Villar d'Arène en est un pour les enfants. Un petit ruisseau, quelques blocs... l'espace tout entier pour courir et rire à la vie.» Situé au milieu d'un alpage face aux Agneaux et la Grande Ruine, le refuge de l'Alpe vous accueille en famille. Un cadre digne du roman de Heidi ; marmottes peu farouches, hermines et plus discrets chamois sont les hôtes incontestés de ces lieux. Camp de base pour des courses engagées ou des randonnées telles que la montée au refuge Adèle Planchard, les sources de la Romanche, le lac glaciaire d'Arsine ou le tour du Combeynot.

SECTEUR : **La Grave** ACCÈS : **Depuis le village de Villar d'Arène au fond de la vallée de la Romanche au parking du camping du Pied du col ou par le hameau du Casset (itinéraire plus long).** DURÉE : **1 h 30** DIFFICULTÉ : **facile par le pied du col, plus aérien par le sentier des crevasses. À déconseiller aux enfants.**

CARTE IGN : **3436 ET Meije-Pelvoux** DATE D'OUVERTURE : **9 juin au 16 septembre 2012**

CONTACT : **André et Sabine Kaincz, tél. : 04 76 79 94 66.**

Photo : Annie Béné





Photos : Annie Bénédicte

8. Refuge Ricou 2115 m

Dominant la vallée de la Clarée, face au massif des Cerces, le refuge Ricou, vieux chalet d'alpage rénové, est situé sur le GR 57A, point de passage ou de départ pour le tour du mont Thabor, il est aussi à quelques heures de grands sommets et à deux pas de lacs enchantés. Un 360° pour voir les Écrins, le mont Blanc et en arrière-plan le Viso.

SECTEUR : **Névache** ACCÈS : **Prendre la direction de Névache et se garer 5 km plus loin (Haute Vallée) devant le camping de Fontcouverte.**

DÉNIVELÉE : **250 m** DIFFICULTÉ : **très facile** CARTE IGN : **3535 OT Nevache-Mont Thabor** DURÉE : **45 min** DATE D'OUVERTURE : **12/06/2012 au 23/09/2012**

CONTACT : **Catherine et Jean Gabriel Ravary, tél. : 04 92 21 17 04, www.refugericou.com**

9. La Halte Roche Robert 1910 m

Le refuge de la Halte Roche Robert est sans doute le refuge d'altitude le plus facilement accessible. Dans cet univers de rêve, face au glacier du Casset, aux Agneaux et au pied de l'Aiguillette du Lauzet, se niche le petit hameau d'estive de l'Alpe du Lauzet, sa chapelle et son petit gîte. Une randonnée idéale à découvrir en famille avant de s'élever plus haut vers le Grand Lac du Mûnetier ou le col de la Ponsonnière pour rejoindre la Haute Vallée de la Clarée.

SECTEUR : **Serre Chevalier**

ACCÈS : **Rejoindre le virage du Pont de l'Alpe entre le Lauzet et le col du Lauzet où les places se font rares en cas d'affluence l'été.** DURÉE : **30 min pour les plus sportifs à 1 h 30 avec de jeunes enfants** DÉNIVELÉE : **200 m**

DIFFICULTÉ : **très facile par le GR, route carrossable**

CARTE IGN : **3436 ET** DATE D'OUVERTURE : **30/06/2012 au 01/09/2012**

CONTACT : **Caroline Salle, tél. : 04 92 20 20 90 ou 06 82 70 32 65**



Photo : F. Chalandon



10. Refuge des Fonts de Cervières

2040 m

Situé au pied du Grand Rochebrune entre le Parc naturel régional du Queyras et le Briançonnais, le hameau des Fonts a longtemps été un village d'alpage avant de devenir un lieu touristique grâce au passage du GR 58 (Tour du Queyras). Une halte accessible à tous et de multiples randonnées en étoile au départ de ce refuge du bout du monde.

SECTEUR : **Cervièrès** ACCÈS : **De Briançon prendre la direction du col d'Izoard (D 902) jusqu'à Cervières. Puis la D895 en direction du hameau des Fonts.**

La route mène au refuge, mais il est possible de garer sa voiture avant, à la Chapelle de Prafauchier, au départ du chemin des Sioux et de continuer à pied. DÉNIVELÉE : **130 m par le chemin des Sioux** DIFFICULTÉ : **très facile**

CARTE IGN : **3435 ET** DURÉE : **45 min** DATE D'OUVERTURE : **mi-juin à mi-septembre**

CONTACT : **Gilbert et Raymonde Faure, tél. : 04 92 21 32 82 ou 04 92 21 17 05**

POTERIES d'antan

TEXTE : Maryline Hubaud
PHOTOS : Thibaut Durand

Faire revivre un patrimoine local par le biais d'objets utilisés autrefois au quotidien, tel est le credo de l'atelier Les Poteries de Virginie. La potière signe une collection de poteries inspirée de modèles traditionnels. Découverte à Briançon de la Vaisselle de la Guisane.

CI-DESSOUS :

Après des mois de recherches et de travaux croisés avec le musée de Gap, Virginie a pu recréer **une gamme de poteries identiques à celles jadis utilisées au quotidien par les habitants de la vallée de La Guisane**. Même forme, même usage, même émail, même couleur.

Inhabituel, pourtant c'est bien au cœur de la zone commerciale de Briançon que nous avons déniché l'atelier-boutique de Virginie. L'accueil est chaleureux, les poteries s'assortissent de moults couleurs pétillantes, et un authentique vent de création souffle dans ce lieu atypique. C'est ici qu'est présentée une collection de poteries inspirées du passé, fruit d'un travail d'investigation de longue haleine. Lorsque la Maison des Artisans la sollicite pour remettre au goût du jour la vaisselle et les poteries d'antan, la potière, toujours très impliquée dans la vie de montagne, s'investit totalement. Mue par une volonté d'authenticité, elle entreprend des recherches approfondies en partenariat avec les musées de Gap et du Dauphiné. Elle entre ensuite en contact avec des familles de la région afin de retrouver des pièces anciennes. Au village du Bez, elle déniche dans un grenier un bol à

oreilles, récipient qui servait principalement à manger de la soupe, « Il était usé, l'émail était parti, mais la terre conservait encore l'odeur de la soupe ! » Grâce à ce travail de fourmi, elle parvient à reproduire les pièces maîtresses utilisées autrefois dans la région : plat à service, petite cruche, seau à lait, cruche à vin... La collection Vaisselle de la Guisane est lancée dans le respect de la tradition, fidèle aux modèles anciens, identiques par leurs formes. Quant à leurs couleurs, Virginie a choisi de les mettre au goût du jour. En effet, l'émail des poteries d'époque arborait en général un camaïeu de marron et de jaune assez pâle, couleurs qui sont passées de mode. Toutefois, la potière a décidé de faire connaître le marron d'origine qu'elle a conservé pour une seule pièce, le pot à lait. Grâce à Virginie, les habitants de la région peuvent redécouvrir leur passé, imaginer la vie quotidienne des anciens, leurs us et coutumes, leur mode d'alimentation... Une leçon d'histoire qui se révèle dans les lignes d'un simple bol à soupe.

Changement de vie

Potière, elle ne l'a pas toujours été. Tout d'abord infirmière, mère de quatre enfants, Virginie a passé une partie de son existence à concilier vie de famille et vie professionnelle, sa priorité étant de voir grandir ses enfants. Sa tribu devenue adolescente lui laisse dorénavant plus de temps libre qu'elle occupe par des activités manuelles. Décorer, bricoler, peindre, coudre ont toujours nourri sa passion pour la création. C'est en 2000 qu'elle touche à la terre pour la première fois et c'est un véritable coup de foudre, une révélation. Elle aime le contact avec cette matière qui lui rappelle son enfance et retrouve la même joie de modeler, façonner, tourner, peindre... En trois ans, elle se professionnalise : stages chez des potiers et dans des centres de formation spécialisés. Une étape nécessaire pour sauter le pas, changer de vie, s'installer potière, vendre sur les marchés et ouvrir son atelier-boutique.





Artisanat

POTERIES d'antan

Son style? Personnalisé et moderne. Jouant avec les couleurs, peignant les détails, elle cherche l'harmonie en imaginant des collections qui s'assortissent. Sa spécialité? Les arts de la table. «J'aime l'idée de façonner des objets usuels qui feront partie de la vie des gens.»

Les thèmes qu'elle développe sont parfois dictés par des commandes, mais c'est souvent au cours de ses promenades en montagne qu'elle trouve l'inspiration : «Je réfléchis en marchant, les idées me viennent, les couleurs, la beauté et le calme environnant m'inspirent.»

CI-CONTRE :

Les poteries de Virginie sont aussi exposées et vendues à la maison des artisans Au Cœur de l'Alp, située à la sortie de Briançon sur la route de l'Italie. Un lieu unique imaginé comme la vitrine des artisans locaux dont le travail s'inscrit dans l'histoire et la continuité d'un savoir-faire régional et ancestral.

►CONTACT

Les Poteries de Virginie

Centre commercial Sud
05 100 Briançon
068051 3765

Terre d'histoire

Son métier la passionne. Intarissable lorsqu'elle parle de la terre, de la peinture, de ses recherches, mais aussi de son goût de l'autre, des liens qu'elle noue avec ses clients, de son désir d'être à l'écoute pour comprendre leur souhait. Coller au plus près de la représentation imaginée par son commanditaire, ne pas le décevoir, aller plus loin, voilà ce qui la motive et l'anime. Et puis l'idée que l'on puisse commencer sa journée avec un bol qu'elle a façonné la réjouit ! Art populaire par excellence, la poterie a traversé les siècles, su résister aux modes et perdurer pour s'ériger en art de vivre. C'est aussi ce qui est transmis au passage de l'atelier de Virginie : si l'ancien nous renseigne sur les us passés, les couleurs et les formes d'aujourd'hui nous montrent l'évolution de nos mœurs et de nos habitudes alimentaires. Un instantané culturel qui en dit long. ▲





sessions

SKATE

TEXTE : Marie-Stéphane Guy

PHOTOS : Thibaut Durand

À quelques mois d'intervalle, le Briançonnais a offert aux accros de la glisse sur roulettes, deux superbes skateparks où tous les tricks sont permis. À La Salle-les-Alpes, en extérieur ou à Briançon dans un ancien hangar de l'armée, les aficionados du skate, roller et trottinette usent gommages et roulements.

Juillet 2011, au bord du lac du Pontillas à La Salle-les-Alpes, il y a du ollie dans l'air ! Voilà plusieurs semaines que, chatouillés par l'irrépressible envie de taper un 5.0 ou un kick flip, les dingues de skate guettent avec avidité et impatience la fin du chantier de leur nouvelle aire de jeux... À peine le ruban coupé, le bitume de ce petit skatepark extérieur arbore les stigmates des engins à roulettes de tout poil qui sont venus s'y frotter. Banane de rigueur sur les visages, ça carve sec dans le virage relevé, ça crisse sur les rails, ça jump dans les airs, ça grabe sa planche avec plaisir. Les trentenaires et plus, toujours aussi mordus, font le show face aux plus jeunes aux mines médusées par tant d'acrobatiques prouesses et de belle maîtrise du capricieux engin de glisse que les as du tic-tac domptent avec aisance. Des années de pratique dans la rue, sur les parkings, à sauter trottoirs et mobilier urbain, ça vous forge

un skateur ! Clac clac font les planches qui frappent le sol, ho ho font les admirateurs tandis que les casqués de l'asphalte s'envoient clins d'œil et pouces levés. Les sommets de Serre Chevalier, eux, restent impassibles : ces gaillards-là ils les connaissent bien, c'est dans leurs ventres blancs qu'ils s'envoient en l'air pendant l'hiver, snowboard ou skis aux pieds et toujours un casque vissé sur la tête. Freestylers, amoureux de la courbe, glisseurs passionnés comme l'était le jeune Tao à qui ce skatepark est dédié.

Hangar Zéro

Avril 2012, de l'un des hangars de l'ancienne caserne Berwick, au centre-ville de Briançon, du son s'échappe d'une sono. C'est le jour de l'inauguration du Hangar Zéro, ancien garage de la caserne du feu 159^e régiment. 650 m² pour glisser et sauter, de quoi combler tous les désirs... et faire du projet une totale réussite. Quelques mois plus tard, l'association qui gère ce ludique et sportif espace intra-muros, compte pas loin de 500 adhérents. À n'en point douter, le skate a le vent en poupe. La municipalité de Briançon a vu juste en initiant, finançant et réalisant cette infrastructure qui trône désormais le haut du classement des plus spacieux et modernes skateparks indoor de France. Le maître d'œuvre, Constructo, a fait le choix d'une structure de métal recouverte d'un plaquage en bois de bouleau, ce qui rend la surface lisse, douce et parfaitement adéquate pour glisser et amortir les chocs. D'un seul tenant, ce skatepark enchaîne les modules, sans cassures ni ruptures, on passe ainsi du « bol » à l'aire de street sans descendre de sa planche. Mais surtout, il convient à tous, débutants comme experts.

The place to be

Un samedi matin de 2012, les petits casqués sont nombreux autour d'Aurélien Cambon, le moniteur de skate diplômé. Embauché par l'association Projet

CI-DESSOUS :

Inauguré l'été 2011, le skatepark Les Amis de Tao de La Salle-les-Alpes offre, en bordure du plan d'eau du Pontillas, une aire de jeu à ciel ouvert gratuite. Une série de figures sur les rails et un plongeon dans les eaux cristallines du petit lac... et la journée s'annonce bien !





Sport sessions SKATE

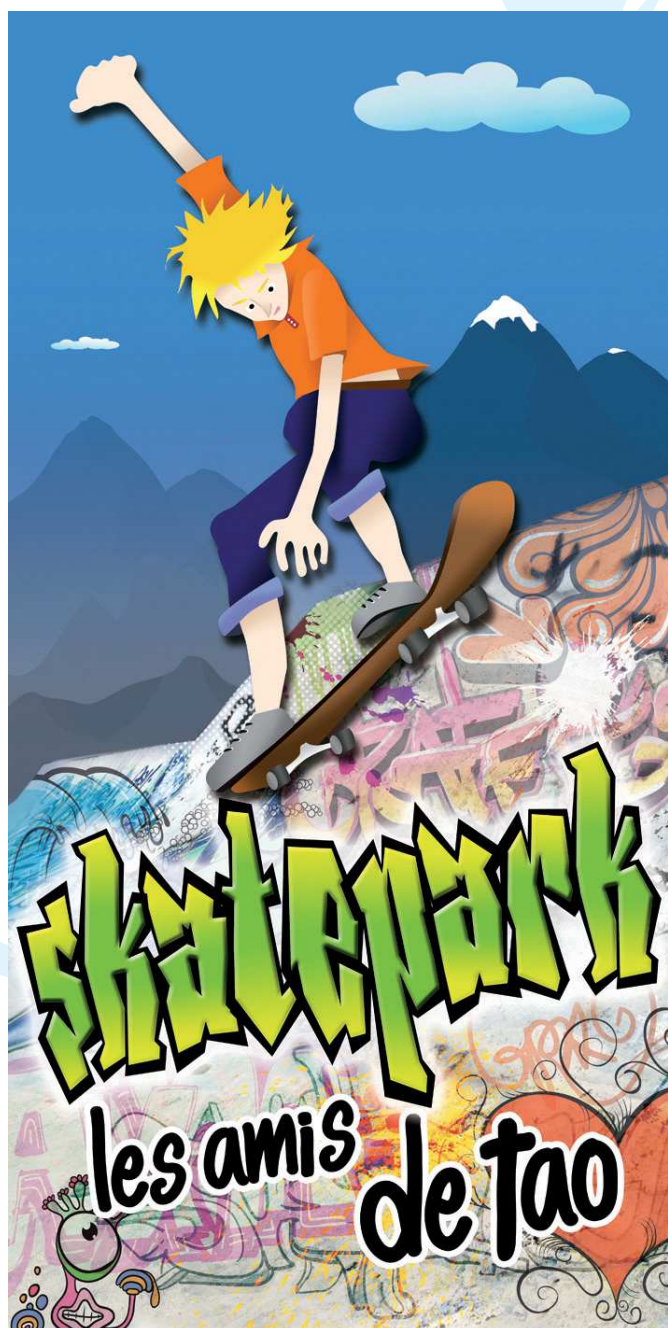
PAGE DE DROITE:

Des cours de skate pour rivaliser de figures avec les plus chevronnés du **Hangar Zéro de Briançon**. Un pari réussi, le skate-park indoor ne désemplit pas !

Berwick, il anime cours et stages au Hangar Zéro où, désormais, on pratique de 6 à plus de 50 ans le sport urbain le plus plébiscité. Les trottinettes sont aussi de la partie... Parents et spectateurs adossés aux fresques murales réalisées par quelques artistiques graphes assistent à la session. Ici, la plongée dans le monde des cultures alternatives et urbaines est garantie. Graphs, musiques, sports, looks, langage, codes, tout est là pour que le lieu se forge une âme, tisse des liens, renforce l'idée d'appartenance à une tribu et se vive au quotidien comme une perpétuelle réunion de famille. D'ailleurs une photo virtuelle résumerait bien cet esprit : au premier rang, assis sur leur skate les enfants novices, derrière eux, les ados plus chevronnés, puis le gros de la troupe composée de

trentenaires expérimentés ! Surplombant l'ensemble, les membres de la génération des précurseurs de la pratique et congénères du légendaire skateur professionnel Tony Hawk, né – tout un symbole ! – en 1968 en Californie...

Bien entendu, le bel équipement qui possède la taille minimale requise pour organiser des compétitions nationales trouvera son apogée s'il décroche une Coupe de France. En attendant ce rendez-vous, un contest alliant snowboard dans la journée et skate le soir pourrait bien voir le jour dès cet hiver... Nul doute que le lieu réserve encore bien des surprises et que ses animateurs en ont suffisamment sous la planche pour faire de ce lieu l'un des plus animés de Briançon et Serre Chevalier. ▲



**Hangar
ZERO**
Skatepark Indoor Briançon

Hangar Zéro - Briançon

Adhésion 10€ pour l'année,
4€ la session (durée illimitée),
carnet de 10 entrées 35€,
abonnement annuel moins de 12 ans : 150€.
Ouvert les mardis, jeudis et vendredis de 17h à 22h ;
les mercredi et dimanches de 15h à 20h ;
les samedis de 15h à 22h. Fermeture le lundi.
Et tous les jours dès 15h (sauf le lundi)
pendant les vacances. Location de skate,
casque et protection. Port du casque obligatoire.

Skatepark - La Salle-les-Alpes

Skatepark Les Amis de Tao, plan d'eau du Pontillas.
Équipement plein air,
accessible à tous, gratuitement.
Port du casque obligatoire.







Via ferrata **PLUS PRÈS** du CIEL

D'origine italienne, les via ferrata sont des itinéraires rocheux, équipés de câbles, d'échelons, de ponts de singe et de passerelles.

Véritables « randonnées du vertige », ces « promenades » entre ciel et terre, permettent de se surpasser et de découvrir des points de vue hors du commun sur les vallées, villages et sommets. Une activité ludique, accessible à tous, et qui a su, avec le temps, trouver sa place entre la randonnée et l'escalade.

TEXTE : Florence Chalandon PHOTOS : Thibaut Durand

CI-CONTRE :
Aériennes, sauvages, panoramiques ou plus urbaines, les via ferrata, ces itinéraires câblés, offrent une plongée dans un univers vertical, en toute sécurité.

Via ferrata PLUS PRÈS du CIEL

NIVEAUX DE DIFFICULTÉ :

Facile
Peu difficile
Soutenu
Difficile

PAGE DE DROITE :

Il existe des itinéraires pour tous les niveaux, et certains sont largement accessibles aux enfants.

► REMERCIEMENTS

Merci à **Jean-Marie REY, guide de haute montagne**, créateur et animateur du site : www.montagne-virtuel.com, et des Internationaux d'Escalade de Serre Chevalier.
Tél. : 06 98 03 45 98

Si elles permettent aujourd'hui aux randonneurs de découvrir le terrain de jeux des grimpeurs, les via ferrata, nées dans les Dolomites pendant la guerre de 14-18, furent d'abord utilisées pour le transport des hommes et de l'artillerie.

En France, l'histoire des via ferrata, les chemins ferrés italiens, remonte à 1988. C'est dans les Hautes-Alpes, à Freissinières, qu'apparaît le premier équipement revendiquant le nom de «via ferrata», à l'initiative de Lionel Condemine, un guide local. Suivra peu de temps après et deux vallées plus loin, l'itinéraire des Vigneaux, le plus fréquenté de France, avec 15 000 personnes par an et l'Aiguillette du Lauzet dans le Briançonnais. «On a suivi le tracé d'une vieille voie d'escalade "la diagonale de l'Aiguillette". Tout l'aménagement était à faire, le choix des câbles gainés, la fabrication des échelles construites par des entreprises locales. L'idée c'était de montrer tout ce qu'on pouvait faire en montagne!» se souvient Jean-Marie Rey, guide de haute montagne à l'initiative du projet, avec l'appui de Françoise Ader, première adjointe à La Salle-les-Alpes. Le style «via ferrata à la française» est lancé : sensations fortes avec franchissement de parois raides dans un but touristique. Sous la vigilance technique d'un guide de haute montagne, relié en permanence à un câble d'acier et encordé, un parcours aménagé de barreaux métalliques permet de grimper à l'assaut de vertigineuses falaises, sans pour autant être un grimpeur averti... Ambiance assurée! On dénombre aujourd'hui plus de 70 itinéraires du massif de la Tarentaise à la Maurienne, en passant par les Bauges, l'Isère, l'Oisans, les Pyrénées, la Loire, l'Auvergne et la Corse. ▴

Sept itinéraires de via ferrata dans le Briançonnais

Le Grand Briançonnais est le berceau des via ferrata françaises. La première a été aménagée à Freissinières en 1988. Quatorze sites sont désormais équipés, sept sur le territoire de la Communauté de Communes du Briançonnais.



1. Croix de Toulouse ▴▴

(Briançon) 1 962 m

Une jolie via peu difficile qui allie détente et histoire, puisque cet itinéraire très populaire domine la vieille ville de Briançon, classée au patrimoine mondial de l'Unesco.

ACCÈS Du parking du Champ de Mars, prendre la route qui passe entre deux restaurants et rejoint un panneau via ferrata (500 m). Le sentier balisé sur la droite monte en lacets pour rejoindre la falaise.

ITINÉRAIRE Alternance de petits murs et de vires sur le fil de l'arête, puis quelques ressauts qui conduisent à une brèche que l'on traverse sur la passerelle du Président, la dernière partie de la via est un mélange entre rochers et sentiers qui mène au belvédère de la Croix de Toulouse (1 962 m).

RETOUR De la Croix de Toulouse, rejoindre les ruines d'un fortin à côté d'une table d'orientation. Prendre à droite une piste forestière qui ramène au parking par le GR5 du fort des Salettes.

DIFFICULTÉ Peu difficile.

DÉNIVELÉE 390 m.

DURÉE 30 min d'approche, 2 h de via et 45 min de descente.

CARACTÉRISTIQUES Peu difficile mais longue et fréquentée, vue exceptionnelle sur Briançon.

QUELQUES RÈGLES DE SÉCURITÉ

On ne s'aventure pas à la légère dans une via ferrata. Seul ou accompagné par un professionnel de la montagne, des règles de sécurité s'imposent pour que l'expérience reste un bon souvenir.

TOUJOURS ENCORDER LES ENFANTS ou faire appel aux services d'un professionnel, guide de haute montagne.

CHOISIR UNE VIA FERRATA à son niveau et pas trop longue.

VÉRIFIER AUPRÈS DES MAIRIES et offices de tourisme si les via sont ouvertes (elles sont révisées chaque année).

VÉRIFIER LA MÉTÉO LOCALE. Ne pas s'engager par temps orageux.

UTILISER LES SERVICES D'UN PROFESSIONNEL quand on débute.





Via ferrata PLUS PRÈS du CIEL

2. Grimp'in Forest La Schappe ▴

(Briançon) 1 297 m

Un cadre bucolique pour un itinéraire « spécial famille » qui vous fera découvrir le parc de la Schappe et les remparts de la Cité Vauban. Partie intégrante du parc aventure « Grimp'in Forest », cette via est une invitation à la découverte de l'activité et un bon test avant d'emmener vos enfants plus haut !

ACCÈS Au fond du parc de la Schappe dans le centre-ville de Briançon.

ITINÉRAIRE Après une traversée le long de la Durance, on grimpe un mur vertical assez court. On remonte alors une arête facile. De nouveau, une traversée suivie d'un mur vertical qui amène à un pont de bois, puis quelques marches et c'est la fin du parcours.

RETOUR Un sentier sur la droite à travers bois vous ramène au niveau du petit tunnel en 10 min.

DIFFICULTÉ Facile.

DÉNIVELÉE 67 m.

DURÉE 50 min.

CARACTÉRISTIQUES Facile et très courte, idéale pour l'initiation, accès payant (redevance de 3 euros à Grimp'in Forest). Possibilité de faire la via ferrata avec son propre matériel ou bien de le louer sur place.

3. Le Bez ▴

(La Salle-les-Alpes) 1 620 m

Deux jolies petites via qui permettent aux enfants et débutants d'apprendre à « ferrater ». Le premier parcours, sur la droite de la falaise, est plus technique avec des parties raides au départ mais l'itinéraire est court (il se pratique à la montée et à la descente : l'un des rares itinéraires à proposer l'aller et retour). Le second est un itinéraire facile et varié, adapté aux enfants, qui se situe sur la gauche de la falaise. Une première approche de l'activité dans un cadre de moyenne montagne.

ACCÈS À droite du plan d'eau du Pontillas en direction d'Aventure Parc, route carrossable sur 3 km. Parking 200 m après celui du parc.

ITINÉRAIRE Après 50 m un peu athlétiques, une rampe ascendante à droite débouche sur un éperon qui mène au sommet. En suivant le câble on découvre une crevasse rocheuse. Une descente équipée donne accès à l'intérieur de cette faille.

RETOUR La descente, qui est câblée, s'effectue sur la gauche mais peut être évitée en rejoignant le sentier botanique, 50 m droit au-dessus de la grande fissure.

DIFFICULTÉ Facile, courte mais raide, aménagée pour les débutants.

DÉNIVELÉE Approche : 104 m ;
Via : 100 m.

DURÉE 50 min.

CARACTÉRISTIQUES Le parcours facile est un itinéraire spécialement équipé pour les enfants à partir de 6 ans. Prendre à gauche de l'école d'escalade au pied de la falaise et compter 2 h de progression au rythme de l'enfant (descente par le chemin à gauche de la via).



4. Aiguillette du Lauzet (Le Monétier) 2 611 m

Cet itinéraire se déroule dans un cadre sauvage au caractère alpin ; immenses alpages et panorama fantastique sur le massif des Écrins, sous l'œil bienveillant des bouquetins qui surveillent le moindre de nos pas. Une longue course, réservée aux lève-tôt !

ACCÈS De Briançon vers le col du Lautaret, s'arrêter au Pont de l'Alpe sur D1091. Du parking suivre la piste de l'Alpe du Lauzet. Continuer après le village. Panneau indicateur au départ.

ITINÉRAIRE Un bon sentier sur la gauche de la face et une succession de vires nous conduisent à la grande diagonale qui raye la face de gauche à droite. On suit celle-ci jusqu'au sommet à 2 611 m.

RETOUR Du sommet vers l'est et ensuite à l'altitude 2350, soit à gauche vers le col de l'Aiguillette, soit à droite pour descendre sur le chemin du Roy.

DIFFICULTÉ Peu difficile mais longue et en altitude.

DÉNIVELÉE 440 m dans la via
(+ 400 m de marche d'approche).

DURÉE Du Pont de l'Alpe au départ de la via ferrata 1 h, pour la via ferrata 2 h et 1 h 30 pour le retour.

CARACTÉRISTIQUES Une randonnée d'altitude pas adaptée aux enfants.



LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE

À chaque sport, son matériel adapté. C'est important pour une pratique en toute sécurité. Rassurez-vous, le matériel est fourni par le guide-accompagnateur.

- Un casque d'escalade
- Un baudrier
- Une longe spécifique, équipée de deux mousquetons de sécurité et d'un absorbeur de choc
- Des gants fins en cuir
- Un sac à dos avec vêtements chauds et imperméables, nourriture énergétique, sifflet
- Une trousse de pharmacie
- Des chaussures de randonnée
- De l'eau, voire beaucoup d'eau

5. Arsine (La Grave) 2 175 m



Une via ferrata historique : elle évolue en effet sur le site des anciennes mines argentifères fermées définitivement en 1926. Et si d'après l'inspection du Service des mines, en 1815 « les mines sont dans des endroits inaccessibles et il n'y a que les mineurs accoutumés à gravir des pics escarpés qui puissent y parvenir », les temps ont changé depuis que les guides ont aménagé cette via, l'une des plus longues de France, pour le plaisir des plus sportifs.

ACCÈS Prendre la D1091, passer le col du Lautaret et se garer au lieu-dit « le Grand Clos » 3 km après La Grave. Le sentier et le panneau d'information de la via se trouvent à gauche, 50 m avant le grand bâtiment.

ITINÉRAIRE Les premières longueurs se font sur le site de l'ancienne mine (rampes, ancrage de téléphérique à minerais) avant de s'engager dans une longue cheminée aérienne de 15 m. La suite est plus facile jusqu'au plateau d'Emparis et la vue grandiose sur le massif de la Meije.

RETOUR Il s'effectue vers l'est par le GR 54. Traverser le village du Chazelet. Prendre à droite le sentier de la chapelle Notre Dame de Bon Repos. Rejoindre la route puis le parking.

DIFFICULTÉ Difficile.

DÉNIVELÉE Approche, 50 m ; via, 825 m.

DURÉE 3 h 30-4 h 00 de via, 1 h 30 jusqu'au Chazelet, 1 h jusqu'à la voiture.

CARACTÉRISTIQUES La longueur de la via ferrata, 2 000 m de câble et aucune échappatoire possible avant le sommet.

6. Rocher Blanc

(Chantemerle) 2 470 m ▲▲ / ▲▲▲▲

Il y a deux via sur ce secteur sur le domaine skiable de Serre Chevalier. La plus sportive et sans doute la plus difficile du Briançonnais. La montée est directe et verticale, du départ jusqu'à l'arrivée, avec quelques passages assez aériens et surplombants qui peuvent impressionner les néophytes.

ACCÈS Par le téléphérique depuis Chantemerle.

ITINÉRAIRE À l'arrivée du téléphérique, partir sur la gauche jusqu'au col de la Ricelle puis remonter légèrement vers le Rocher Blanc jusqu'au panneau de la Via. Le sentier se poursuit vers les départs de la Via « facile » en 5 min ou la via « difficile » en 10 min.

RETOUR En suivant les cairns, se fait au nord en descente jusqu'au col de la Ricelle puis soit en montée vers le téléphérique soit en descente jusqu'au 1^{er} tronçon.

DIFFICULTÉ Très difficile et peu difficile.

DÉNIVELÉE 120 m.

DURÉE Approche 20 min Ascension : 2 h Retour 15 min jusqu'au pied de la voie et 1 h jusqu'à Ratier, premier tronçon du téléphérique.

CARACTÉRISTIQUES 2 parcours de niveau différent (leur départ est espacé de 50 m, le plus facile étant celui de droite), départ assez raide pour le plus facile, second parcours plus physique et aérien mais court. Déconseillé aux enfants. Attention aux horaires de fermeture du téléphérique.

7. Arsine (La Grave) 1 850 m



De l'avis des amateurs de via, si le site n'est pas exceptionnel, cette alternance de murs verticaux et de vires herbeuses est idéale pour les débutants qui veulent se tester au vide. C'est une via verticale sur un pilier avec une échappatoire à mi-parcours.

ACCÈS Passer le col du Lautaret en direction de Grenoble et descendre sur Villar d'Arène jusqu'au parking du pont des Brebis, près du village du Pied du Col.

ITINÉRAIRE Une remontée d'un pilier assez raide et vertigineuse. On débouche sur une vire herbeuse d'où l'on peut rejoindre l'échappatoire sur la droite. On continue ensuite sur une dalle déversante et on rejoint un éperon.

RETOUR Le chemin de descente est bien marqué sur votre gauche et redescend en une demi-heure au parking.

DIFFICULTÉ Peut impressionner les personnes non habituées au vide.

DÉNIVELÉE 250 m.

DURÉE 1 h 30 / 2 h retour : 30 min.





chou, pommes de terre ET SAVOIR-FAIRE...

***Au-dessus de Briançon,** dans la vallée sauvage et austère qui monte au col de l'Izoard, à Cervières, un chef perpétue la tradition d'une cuisine franche et charpentée à base de produits du terroir.*

Nous nous sommes sustentés, avec lui, de quelques spécialités locales et haut-alpines.

TEXTE : Laurent Gannaz PHOTOS : David Machet

À partir des produits de ce coin de montagne, et grâce à l'influence des vallées voisines (Gapençais, Champsaur, Italie), les hommes et les femmes du Briançonnais ont su inventer une cuisine de subsistance roborative. Remise au goût du jour par des chefs passionnés, cette gastronomie représente un pan de l'identité du pays. À Cervières, aux limites de la route dégagée du col de l'Izoard, Jean-Pierre Chardon, patron de l'auberge L'Arpelin, entretient cette tradition. Lui et sa femme ont racheté en 1995 cette vieille ferme-auberge de 35 couchages située à 1 800 m d'altitude. Le couple a construit sa réputation sur son sens de l'accueil et sur cette cuisine de terroir simple et dépouillée qui sait mettre en valeur les produits locaux. À commencer

par la pomme de terre de Cervières, l'une des rares à pousser en France jusqu'à 1 800 mètres grâce à une terre fertile riche en alluvions (le fruit d'une irrigation passée) et à un ensoleillement particulièrement favorable. À ses côtés, le chou figure aussi en bonne place : le légume roi du Briançonnais a été utilisé de tout temps et accommodé à toutes les sauces. Autre spécialité souvent intégrée aux recettes du chef local : la tomme de pays. Celle de Cervières présente la particularité de mêler deux laits différents, chèvre et vache... Au-delà de ces produits cultivés ou transformés, la montagne alentour fournit de nombreuses baies et herbes sauvages que le chef utilise pour valoriser sa cuisine (argousier, thym-serpolet, genièvre...). Ici, tout est dans la nature...

PAGE DE GAUCHE :

À L'Auberge de l'Arpelin, à Cervières, Jean-Pierre Chardon a cuit dans la cheminée un gigot d'agneau aux herbes, l'une des spécialités de la maison.

CI-CONTRE :

Thym, romarin, serpolet, laurier, ail... la cuisine du Briançonnais ne renie pas ses influences provençales et italiennes. Région PACA oblige !

► CONTACT

Restaurant l'Arpelin

Le Laus
05 100 Cervières
04 92 21 17 48





1 4



Petit lexique de spécialités haut-alpines

Ce petit lexique devrait vous permettre de décrypter les cartes des restaurateurs briançonnais et de commander un gratin d'oreilles d'âne en sachant que vous consommerez une spécialité végétarienne !

1. Les tourtons ou « coussins du petit Jésus

Cette spécialité du Champsaur représente traditionnellement le plat de fêtes. À base de pommes de terre, d'oignons, de chou (ou d'épinards), de lard, de crème et de fromage, mélangés avec de la farine et du beurre pour former une pâte homogène qui est ensuite découpée en petits carrés cuits dans du saindoux ou de la graisse (de l'huile aujourd'hui).

2. Les ravioles

Petits beignets à base de pommes de terre et de fromage, qui sont cuits dans l'huile.

3. Le gratin d'oreilles d'âne

Une variété d'épinards sauvages poussant dans la région, qui ont, à maturité, la forme des dites oreilles, est à l'origine du nom. Cette spécialité issue du Champsaur et du Valgaudemar ressemble à un gratin de lasagnes mobilisant des épinards sauvages donc – avec de la crème et de la béchamel mélangée avec de la tomme aillée et muscadée – disposés entre différentes couches de pâte à tourton. Du lourd !

4. La saucisse au chou

Le Briançonnais aussi a sa saucisse au chou ! Mélant viande de bœuf et de porc, chou vert frisé ainsi que carottes et poireaux cuits au chaudron, cette recette est encore parfois confectionnée à l'ancienne.



6

5. La tourte au chou

Du chou, du lard et quelques herbes revenus dans du saindoux et enfermés dans une pâte brisée... l'une des spécialités phares des Hautes-Alpes !

6. Les tartes

Aux myrtilles, aux framboises ou aux poires... Les tartes ont pour originalité d'être réalisées à partir du mélange de pâte sablée et brisée. Dans la recette traditionnelle, le miel remplaçait souvent le sucre et parfois, la pâte était repliée, formant une tourte.

LES RECETTES de JEAN-PIERRE

Le patron du restaurant l'Arpelin saura vous faire partager son amour de la bonne chère. Vous quitterez la table rassasié, avec l'assurance d'avoir accompli une vraie plongée culinaire en terre haut-alpine. Aperçu des festivités !

Le gigot d'agneau à la broche

Une préparation méticuleuse, une cuisson lente dans la grande cheminée centrale de la salle de restaurant et le privilège d'assister à une découpe en direct par le maître de maison en personne... Les invités à la dégustation de cette spécialité parfaitement maîtrisée par Jean-Pierre Chardon auront la sensation de faire partie des privilégiés. Badigeonnés régulièrement avec des herbes (thym-serpolet et romarin) et un peu de piment pour les rehausser, les gigots d'agneau, achetés auprès d'un boucher de Briançon, sont dorés pendant cinq heures dans la cheminée, une méthode de cuisson ancestrale que Jean-Pierre est l'un des seuls à pratiquer. Servie pas trop cuite – légèrement rosée – avec du gratin dauphinois, la viande fond sous la langue.



Le poulet à l'estran de genièvre

Cette spécialité du Briançonnais, réalisée à l'origine avec du gibier à plumes (caille et perdrix), est l'un des « musts » de la maison. Le poulet est farci avec de l'ail, du sel et du poivre, puis entouré d'une barde de lard avant d'être enfourné. Pendant ce temps, du genièvre, ramassé dans les montagnes environnantes, est poêlé avec du serpolet, du thym, du laurier, du romarin, de la sauge ainsi que du sel et du poivre. Caramélisés, ces aromates sont mêlés avec du jus de citron et du vinaigre avant d'être réservés. En cours de préparation, le poulet est lardé avec de la poitrine salée (un ajout par rapport à la recette traditionnelle qui permet à la viande de « rester tendre et moelleuse ») avant d'être remis au four. En fin de cuisson, du miel est ajouté ainsi que du citron et le jus mêlant les divers aromates. Une odeur entêtante se dégage ainsi du poulet farci. Une merveille de viande, fondante et parfumée !



CI-CONTRE :

**Petite rivière de 31 km,
la Clarée** tire son nom de la
pureté de ses eaux. Elle vient
grossir la naissante Durance
au niveau de La Vachette.





et au milieu coule une rivière...

Au nord de Briançon, sitôt franchi le hameau de La Vachette, porte d'entrée de la vallée, il n'est qu'à remonter le cours tranquille de la Clarée pour pénétrer dans un univers décalé, qui semble vivre en différé du reste du monde. Rencontre hivernale avec l'une des plus belles vallées des Alpes qui s'étend jusqu'à la Ville Haute de Névache.

TEXTE: Laurent Gannaz PHOTOS: David Machet

Découverte et au milieu coule une rivière...

CI-CONTRE:
Petit paradis sauvage, la vallée de la Clarée offre une multitude de sentiers et d'itinéraires de randonnées à découvrir à pied, en raquettes ou en skis de rando.

PAGE DE DROITE:
Magnifique village de montagne, le hameau de Plampinet est blotti sous les rochers. Tout comme son église Saint-Sébastien, de style roman, construite en 1510, surmontée d'un clocher à bulbe.

Cœur palpitant de cette vaste auge d'origine glaciaire, la rivière étire ses lignes, se prélassant ici au creux de vallons presque plats, contournant, ailleurs, des massifs qui auraient pu entraver son cours. Sur les berges engravées de neige, des arbustes se sont implantés : aulnes, frênes, saules et autres sorbiers ont préparé le terrain pour des pins à crochets qui ont colonisé sans vergogne la plaine. Autre colonisateur, l'homme a profité très tôt de la relative douceur de cette vallée d'altitude pour y bâtir et y élever du bétail – les ovins ont aujourd'hui remplacé les vaches. Car la Clarée, bien que située à une altitude minimale de 1 356 m, profite depuis fort longtemps d'un climat et d'une situation qui contribuent à adoucir les rigueurs de l'hiver : un ensoleillement résolument méditerranéen, des précipitations modérées ainsi qu'un emplacement, derrière le massif du Pelvoux, qui la tient à l'abri des courants perturbateurs...

Retour sur l'histoire...

À l'abri des excès climatiques, les habitants de la Clarée n'ont en revanche pas échappé aux aléas d'une histoire qui a ici fortement imprimé sa marque. La faute en incombe à sa foutue situation, en zone frontière – ou stratégique – entre plusieurs cols, l'Échelle, le Chardonnet, Buffère, Cristol et l'Oule qui a longtemps transformé la vallée en territoire convoité, avec son cortège d'effets collatéraux. « Historiquement, la Clarée n'était pas une vallée que l'on défendait. C'était plutôt un cadeau fait à l'ennemi, un endroit où il pouvait s'étendre et d'où on pouvait le voir venir. Le but était d'empêcher cet ennemi d'aller jusqu'à Briançon par la Guisane », précise René Siestrunck, maire de Val-des-Prés et vice-président de la Communauté de communes du Briançonnais (CCB), chargé de la communication et de la culture. Durant les conflits de territoire qui ont opposé les monarques du Moyen-Âge jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, la Clarée se trouve sous les feux croisés et en paie le prix. Ce n'est



qu'une fois rapatriée sous le giron du Dauphiné et de la France lors de la dernière guerre de Louis XIV, en échange de rétrocessions de territoires situés par-delà le col de l'Échelle (Bardonnèche, aujourd'hui italien), que la vallée de Névache vivra son repos du guerrier, du moins jusqu'à l'invasion italienne en 1940. Depuis le traité de paix de 1947, et la redéfinition des frontières, qui a vu la vallée étroite passer sous le giron de la commune de Névache, les choses semblent bien établies. Dominant Plampinet, les vieilles pierres du fort de l'Olive se contentent d'observer avec bienveillance les légions de touristes italiens débordant pacifiquement dans la vallée depuis le col de l'Échelle ou la station de Montgenèvre. L'époque est à l'entente cordiale, et l'ambiance intimiste et chaleureuse de la vallée n'inspire que quiétude. Il n'est qu'à flâner dans les ruelles de Val-des-Prés ou de Névache, entre les maisons séculaires assises sur leur socle de pierre et les églises moyenâgeuses (église du XVII^e siècle avec porche à colonnes à Val-des-Prés, église du XVI^e siècle et chapelle du XV^e siècle à Plampinet, église Saint-Marcellin de Névache), pour se laisser convaincre que l'air est ici meilleur.

Une bouffée d'air pur

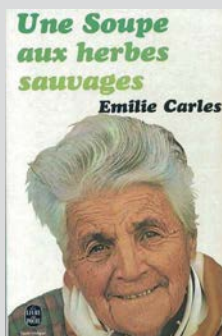
La vallée a d'ailleurs été classée afin de limiter les constructions et d'y garantir un développement équilibré. En hiver, le jardin est donc formidable pour les sportifs et autres pratiquants de nature, quel que soit leur niveau. Les amateurs de ski de fond peuvent ainsi chausser dès Val-des-Prés et remonter en sous-bois ou profiter d'un relief plus technique en haute vallée. Les fans de poudreuse peuvent pour leur part poursuivre, au-delà de Névache, raquettes ou skis de randonnée aux pieds vers les nombreux refuges qui composent autant de haltes bienveillantes et chaleureuses ouvertes en cette saison – une originalité alpine. Les courses s'appellent mont Thabor, col du Chardonnet, refuge et col de Buffère, lac des Béraudes... ▴

PERSONNALITÉ

ÉMILIE CARLES

Une soupe aux herbes sauvages

La plus célèbre des ressortissantes de la Clarée, passée à la postérité pour son roman autobiographique « Une soupe aux herbes sauvages » qui raconte la vie des paysans des Hautes-Alpes entre les deux guerres, est aussi connue pour sa mobilisation au service de la liberté ainsi que pour son pacifisme. L'institutrice née à Val-des-Prés est par ailleurs à l'origine d'une importante mobilisation citoyenne qui a conduit à la protection de la vallée de la Clarée, menacée dans les années 1970 par un projet autoroutier reliant Fos-sur-Mer à Turin.





Découverte et au milieu coule une rivière...



ACTIVITÉS

Un hiver à facettes

Que d'activités ! Ce site naturel classé se découvre l'hiver à ski, à cheval, à raquettes, en luge ou à pied. À chacun son rythme.

Le **ski de fond** (skating et alternatif) est l'une des spécialités de la vallée : 45 km de pistes damées entre 1350 et 2000 m d'altitude ! Il y en a pour tous les goûts, des sites faciles aux plus sportifs en passant par les itinéraires ludiques. Depuis Névache, deux sacrées montées réservées aux skieurs expérimentés et adaptées à une pratique de randonnée nordique permettent de rejoindre la haute vallée ou le col de l'Échelle. En sus, sur les pistes, des conseils personnalisés sont délivrés aux pratiquants et des boissons chaudes offertes !

Autre classique, le **ski de randonnée** ou la **raquette à neige**, pour les amateurs qui maîtrisent les risques inhérents au manteau neigeux ou pour ceux qui souhaiteraient découvrir l'univers de la montagne hivernale en étant accompagnés. Par beau temps, plusieurs itinéraires sont même damés jusqu'à certains refuges d'altitude, ce qui permet de jolies boucles de deux jours ou plus. Quelques refuges notables : Buffère, du Chardonnet, Ricou, Laval, des Drayères...

À deux pas des pistes de fond du Rosier, il est aussi possible de pratiquer le **ski-joëring** sur les talons de Macarena et de son mari Esteban, d'origine chilienne. Installé à Val-des-Prés depuis dix ans, le couple voue un véritable culte aux chevaux. L'hiver, vous pourrez donc découvrir avec eux cette forme de déplacement ancestrale qui consiste à se laisser tirer, sur un engin glissant (snowboard, ski ou ski de fond) par un cheval.

D'un attelage à l'autre, il reste la **virée en traîneau** tracté par une meute de malamutes et de huskys. De la simple balade à la conduite d'attelage, une expérience inoubliable ! Côté glisse toujours, les enfants ne sont pas en reste : au Champ-Bellet et au Bois-Nois, ceux-ci pourront s'essayer au **ski de piste** et à la **luge**.





GENS de la Clarée

Gardien de refuge, accompagnateur en montagne, agriculteur, restaurateur, ils font battre le pouls de la Vallée. Passionnés, amoureux de leur territoire, ils ont aussi voué leur vie à l'accueil des visiteurs. Rencontres.

une vie en altitude NICOLAS PURSON

En hiver, Nicolas Purson n'a guère le temps de chômer. Le gérant et gardien du refuge du Chardonnet doit cravacher pour assurer l'entretien et le fonctionnement de cet établissement situé à 2 230 m d'altitude ouvert entre fin janvier et fin avril. Assisté d'une employée et de sa femme, qui vient lui donner un coup de main le week-end, le père de famille assure lui-même le ravitaillement en produits frais et locaux, deux fois par semaine, ainsi que les nombreuses tâches quotidiennes. Autonome et au grand air, Nicolas apprécie cette vie montagnarde riche en échanges, qu'il mène depuis quinze ans : « Je n'ai jamais été aussi peu seul que là-haut », confirme-t-il. Avec 40 places de couchage et un service restauration à midi, situé sur un itinéraire de ski de randonnée classique, l'hébergement montagnard bénéficie en effet d'une solide réputation, une image relayée par la compagnie des refuges Clarée-Thabor et son réseau de réservation en ligne. Pratiquant le ski de randonnée, l'escalade et l'alpinisme à ses heures perdues, Nicolas apprécie tout particulièrement la « carte postale de la Clarée, cette haute vallée sans fil électrique », qui témoigne d'un « juste équilibre entre préservation et économie ».

resto-chasseur BRUNO DREVET

« Je n'ai pas choisi le coin, mais j'ai choisi la vallée », déclare ce rude gaillard originaire de Seine-et-Marne. Adolescent, Bruno Drevet venait déjà faire la cuisine dans ce petit restaurant de La Vachette.

Quand il en a eu l'opportunité, en 1997, il a racheté le fonds de commerce et le bâtiment pour faire perdurer l'affaire, partagée aujourd'hui entre restauration traditionnelle, dépôt de pain, bar et point presse, pour le plus grand bonheur des touristes et surtout des habitants de la vallée qui trouvent là une oasis de chaleur humaine une fois la saison terminée. « On est loin de tout, on est dans une réserve d'Indiens ravitaillée par les chocards », déclame le patron.

Pas avare de coups de gueule et de bons mots, celui-ci s'est engagé en tant que président de l'association communale de chasse. Il se passionne pour ce pays où se côtoient, dans un équilibre délicat, sangliers, mouflons, cerfs, chevreuils, chamois, bouquetins, perdrix et bartavelles... Mais n'allez pas lui parler du loup ! « Ça fait trois fois que je le vois et j'en ai encore vu un hier (NDLR : le 9 février 2011), la meute est née sur Névache. Le loup fait beaucoup de mal à la population de chevreuils, il nous coûte cher. »





NATHALIE CHOMETOWSKI ***l'amour caprin***

« Gargouillette, Galipette, Galaxie, Grisette, Girouette, Gironde... Je donne des noms à mes chèvres. C'est l'année des G. » Au milieu des caprins, qu'elle appelle par leur prénom, Nathalie Chometowski est véritablement dans son jardin. Sensible à la gent animale depuis toujours, et émue par les Hautes-Alpes, la Varoise s'est implantée à Plampinet, un peu à l'écart du hameau, il y a huit ans. Après un Brevet professionnel agricole, elle a pu reprendre cette exploitation existante pour y développer un élevage d'une cinquantaine de chèvres de variété alpine croisées Saanen. Le travail est rude, de 7 heures le matin à 20 h 30, mais gratifiant : « Je voulais vivre quelque chose de naturel. Mes chèvres, quand je rentre, je leur parle. Elles ont une sensibilité, une intelligence. J'adore les regarder dans les yeux. » À la tête de l'exploitation, Nathalie se fait parfois aider par une apprentie, l'été, ainsi que par son mari, après son travail. Entre les deux traites journalières, elle fabrique des fromages fermiers (crottin et fromage à raclette) dont elle vend une grande partie en direct. L'attention à la qualité du produit est indissociable de l'attention portée aux animaux : « Je ne fais pas d'économie sur l'entretien des chèvres. Je fais attention, même dans les traitements, à rester la plus naturelle possible. »



GÉRARD GENTIL *accompagnateur précurseur*

Il n'est pas du genre à rester les deux jambes croisées sur le sofa de son gîte-hôtel L'Échaillon. Accompagnateur en moyenne montagne, moniteur de ski de fond et musher diplômé d'État, Gérard Gentil est un peu un pionnier. En 1972, sollicité par la commune de Névache, le Queyrassien contribue à implanter le ski de fond dans la vallée de la Clarée. Une quinzaine d'années plus tard, ce passionné de chiens de traîneau développe la randonnée attelée et la randonnée nordique tout en veillant à la bonne marche des affaires au sein de son gîte-hôtel L'Échaillon. Aujourd'hui, l'activité s'est diversifiée afin d'accompagner la demande et de capter une clientèle devenue volatile, dans la commercialisation de voyages et de séjours en France et à l'étranger. Pour autant, même s'il a couru en tous sens les montagnes du globe et les contrées lointaines, Gérard n'en revient toujours pas des merveilles de ce bout de Clarée. « C'est un jardin formidable ici, un paradis semblable aux Dolomites, quelque chose d'unique. » À quelques encablures de la retraite, l'homme a transmis le relais à un autre musher. « Je souhaite moins travailler et pratiquer la montagne pour mon plaisir », dit-il. Si vous le croisez avec l'un de ses chiens du côté des cols des Muandes, du Granon ou du Chardonnet, interrogez-le sur la faune de ce pays. Il sera intarissable.



au **CŒUR** de L'ART SACRÉ

TEXTE : Maryline Hubaud

Des fortifications de Vauban au patrimoine religieux, le Briançonnais recèle de trésors d'architecture qui relatent l'histoire d'une région où les hommes, les croyances et les diversités se sont mêlés. Marqué par les influences extérieures, ce pays de passage est une terre d'échanges et d'enjeux. En témoigne un patrimoine religieux foisonnant, mais très éclectique.

P **incipale voie terrestre** de communication entre la Provence et l'Italie, la vallée de la Durance fut et demeure une région de passage, marquée par les influences artistiques de l'Italie du Nord. Dès le XI^e siècle, la Lombardie fournit en effet un grand modèle architectural aux vallées des Hautes-Alpes pour l'édification de ses chapelles et églises. L'art roman s'installe timidement dans le Briançonnais.

Lutter contre l'hérésie vaudoise

C'est surtout à partir de la deuxième partie du XIV^e siècle que l'Église, pour faire face à la montée des Vaudois, va réagir en érigeant églises et couvents. En effet, à cette période, les Briançonnais souffrent de diverses disettes et épidémies (1348 : la grande peste fera disparaître plus de la moitié de la population) et ont besoin d'un secours matériel et spirituel. Ils vont se tourner en masse vers les Vaudois qui réconfortent, rassurent et cherchent à vivre dans une grande simplicité et sobriété le message du Christ, en opposition à l'Église de l'époque.

Le conflit entre l'Église catholique et le mouvement vaudois s'installe, et le Briançonnais devient l'un des symboles de cette querelle... de clochers ! Bien que les Vaudois aient obtenu l'approbation du pape pour leur démarche, ils sont accusés d'usurpation du droit de prédication. Dès lors, ils sont pourchassés et considérés comme hérétiques. Leurs biens sont confisqués et les bûchers s'allument... L'Église cherche à reprendre du territoire et construit le grand couvent des Cordeliers et son église éponyme. L'enjeu est de taille : asseoir le catholicisme à Briançon pour lutter de façon efficace contre l'hérésie vaudoise.

Les Cordeliers, symbole catholique

C'est l'un des édifices religieux majeurs de la ville et le plus ancien, avec ses peintures murales du XV^e siècle. La construction de l'église fut autorisée en 1378 par le pape Clément VII, mais il fallut attendre 1391 pour la voir achevée et placée sous la responsabilité de l'Ordre



CI-CONTRE :
Ces magnifiques peintures murales d'inspiration italienne datent du XV^e siècle. Elles sont à découvrir lors d'une visite de **l'église des Cordeliers** de Briançon (ci-contre). Sur l'arc triomphal de la nef, Adam et Ève (*page de gauche détail de Ève*) encadrent l'arbre de la connaissance. Les évangélistes et leurs symboles, ci-dessous Jean et son aigle noir, sont aussi représentés.



Photo: Thibaut Durand

des Cordeliers (Franciscains). À l'origine, l'ensemble regroupait de vastes bâtiments conventuels : une église avec six chapelles latérales, un cimetière, des jardins, une grange. Le couvent des Cordeliers fut décrété « Bien national » à la Révolution, magasin d'artillerie, puis transformé en hôpital militaire. Les bâtiments conventuels furent rasés au XIX^e siècle. Seule l'église a été conservée et réaménagée. Derrière une façade ouverte par un portail en plein cintre, surmonté notamment d'une frise d'arcatures lombardes, s'ouvre une nef à quatre travées voûtées sur croisées d'ogives, un chœur et trois chapelles latérales. Le véritable joyau de l'église réside dans les peintures murales qui ornent la chapelle communiquant avec le chœur. C'est une œuvre de première importance. Ces peintures allient influence italienne (palette dominante d'ocres, visages finement dessinés) et flamande, liée à l'art de la nature morte. L'étude de la perspective concourt au caractère remarquable de ces fresques. À propos de son auteur, faute d'une attribution sérieuse, nous devons nous contenter de l'appellation de « maître de Briançon ».

La peste noire et le patrimoine

La peste a causé des ravages parmi la population haut-alpine durant plusieurs décennies (XV^e, XVI^e et XVII^e siècle). À une époque où l'on craint Dieu, un fléau aussi dévastateur ne peut être qu'une manifestation de la colère divine et, bien sûr, un prétexte à dénoncer l'hérésie, mais également à construire des édifices. L'importance accordée au culte des saints, intercesseurs des fidèles dans leur difficile communication avec Dieu, le regain de vitalité des pèlerinages ont signé les données fondamentales de la vie religieuse de cette fin du XV^e siècle.

Ainsi seize chapelles ont été construites dans le Briançonnais à cette époque, à la gloire notamment de saint Sébastien et saint Roch. À chaque épidémie, chapelles, oratoires, tableaux, bannières fleurissent en l'honneur de ces derniers, particulièrement sollicités. Le tableau de Louis Court représentant saint Sébastien a une place de choix dans le chœur de la collégiale de Briançon comme dans les chapelles de Plampinet ou de Saint-Chaffrey. C'est dans ce contexte d'épidémie et de peur que quelques notables briançonnais formèrent, au XVI^e siècle, la confrérie des Pénitents noirs qui fit édifier en 1582 la chapelle des Pénitents et son magnifique clocher, épargné par les successifs incendies de la vieille ville.

La collégiale

Au moment de l'édification des fortifications de Vauban, la première église paroissiale du XII^e siècle fut rasée et une nouvelle construite au cœur de la cité fortifiée. Louis XIV alloue une somme d'argent pour ériger ce nouveau lieu de culte, il veut cet édifice suffisamment imposant pour afficher définitivement Briançon ville catholique. Sur cette place du Temple, la collégiale achevée en 1717,

répond à cette volonté. Le roi offre la porte en noyer sculpté, sur les médaillons de laquelle on retrouve, les deux « L » entrecroisés du roi de France. Lorsque l'on pénètre dans cette vaste nef, le style baroque surprend. La collégiale combine deux styles avec une façade classique et un aménagement intérieur baroque. Outre le cadran solaire, typique de la région, l'ensemble possède deux lions en marbre rose – signature des maçons lombards – qui ont survécu à la destruction de l'ancienne église médiévale.

La table de communion est construite dans ce même marbre griotte. Dans cette vaste collégiale, plusieurs confréries avaient leurs autels et retables, leurs places, leurs saints, leurs coutumes. On cohabitait ici en bonne intelligence dans le respect mutuel et l'on perpétuait la tradition d'une terre de mélanges, d'échanges et d'influences multiples. Ce que continue d'être le Briançonnais. ▴

PAGE DE GAUCHE :

Le musée d'Art sacré de Monêtier-les-Bains, installé dans la chapelle Saint-Pierre, abrite une des plus belles collections d'art sacré des Hautes-Alpes. Un témoignage de l'extrême dévotion des populations confrontées, pendant des siècles, à la rudesse de la vie en montagne.

PAGE DE DROITE :

Deux clochers en pierres taillées encadrent le portail monumental de **la collégiale de Briançon, église fortifiée classée**. Le clocher de droite arbore une horloge construite sur les fondations de l'ancienne « Tour de l'horloge » détruite durant l'incendie de 1692. Le second clocher affiche un cadran solaire réalisé en 1719.



Visites guidées

Les amoureux de pierres et d'intrigues historiques seront comblés par la découverte de ce patrimoine sacré. Des visites guidées thématiques sont organisées sur l'ensemble du Briançonnais.

► À BRIANÇON

Service du Patrimoine : 04 92 20 29 49

► DANS LA VALLÉE DE LA GUISE

Office du Tourisme : 04 92 24 98 98

► DANS LA VALLÉE DE LA CLARÉE

Office du Tourisme de Val-des-Prés :

04 92 21 38 19

► MUSÉE D'ART SACRÉ

Le Monêtier-les-Bains, 04 92 24 57 43, ouvert de 14 h à 18 h les jeudis, vendredis et dimanches.



Au fil des chapelles

La région regorge d'un patrimoine religieux riche et très bien conservé. Au gré de vos balades, impossible de ne pas croiser chapelles, promontoires, oratoires ou petites églises. Pousser leur porte, c'est découvrir de véritables trésors.

Photos: Annie Béné

Le long de la Guisane

De Briançon à Monétier, plusieurs chapelles rappellent la ferveur populaire des temps difficiles. À Saint-Chaffrey, l'église dresse son clocher lombard haut dans le ciel. La chapelle Saint-Arnould, plus ancien édifice religieux de la vallée de la Guisane, (XII^e) abrite de belles fresques. À la Salle-les-Alpes, la chapelle Saint-Barthélémy mérite le détour pour ses peintures. L'imposante église Saint-Marcellin rappelle la présence des maîtres lombards avec, comme sur la collégiale de Briançon, ce lion stylophore, protecteur des lieux. Sur la vaste commune de Monétier, chapelles et magnifiques églises aux clochers en pierre émergent de tous les hameaux. C'est au sein de la chapelle Saint-Pierre, dans le centre du village, que se niche le musée d'Art sacré. Statues en bois, orfèvrerie, ornements liturgiques, tapisseries d'Aubusson du XVII^e siècle et la plus ancienne croix processionnelle des Hautes-Alpes, sont ici rassemblés.

COLONNE DE GAUCHE:
en haut: Détail de fresque de l'**église Saint-Sébastien de Plampinet**, vallée de la Clarée.

au milieu:
La **chapelle Saint-Barthélémy à La Salle-les-Alpes** surplombe la vallée de la Guisane.

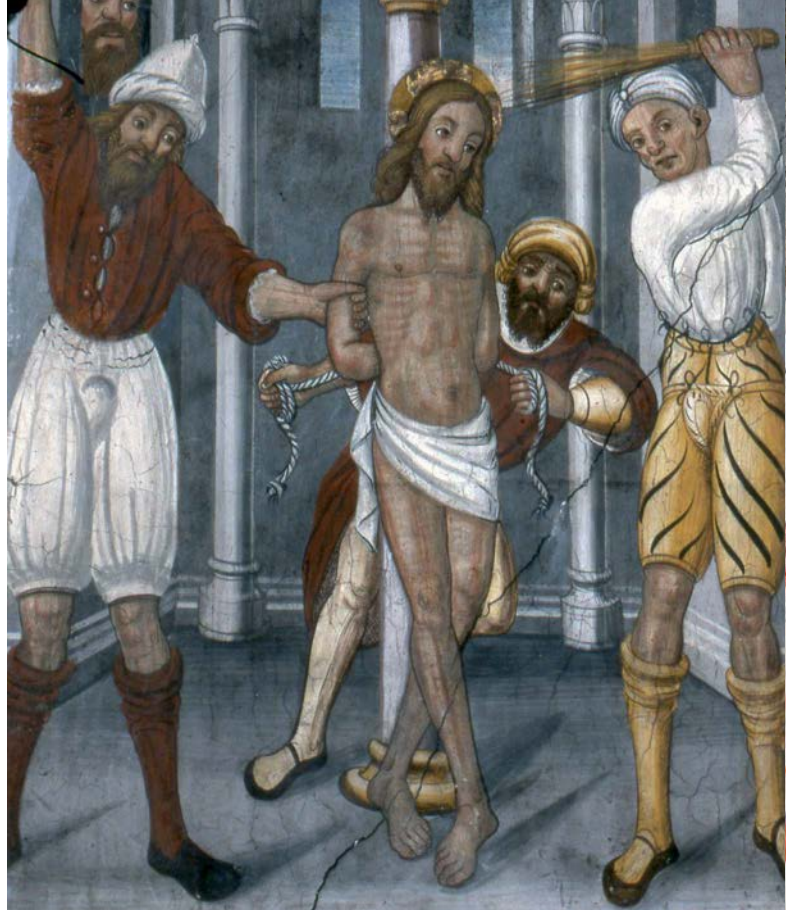
en bas: Cette serrure à verrou plat terminée par une tête de chimère ferme la porte d'entrée de l'**église Saint-Marcellin de La Salle-les-Alpes**.

COLONNE DE DROITE:
en haut: Détail d'une des nombreuses fresques de la **chapelle Saint-Barthélémy à La Salle-les-Alpes** (XV^e siècle) dépeignant les débuts du christianisme.

en bas: L'**église du Casset, dans la vallée de la Guisane**, est inscrite au titre des monuments historiques.

Sur les rives de la Clarée

Très nombreuses sur le territoire de la vallée de la Clarée, notamment en Haute Vallée, les chapelles sont souvent décorées de fresques exceptionnelles qui font leur renommée. L'une des plus charmantes est la chapelle Sainte-Marie de Fontcouverte (bâtie en 1627), et la plus haute, celle du mont Thabor perchée à 3 170 m. Dans la chapelle Notre-Dame-des-Grâces, à Plampinet, on peut admirer une fresque sur les vertus, les vices et les châtiments et dans l'église Saint-Sébastien on est surpris par la richesse des peintures murales du XVI^e siècle, dont le cycle de la Passion en 21 tableaux. À ne pas manquer l'église Saint-Marcellin de Névache et sa pyxide (pour conserver l'eucharistie) en cuivre, incrustée d'émaux du XI^e siècle, ainsi que l'église Saint-Claude de Val-des-Prés, riche en ornements baroques.





FOURS EN FÊTE à VILLARD ST PANCRACE

Dix ans de *Fours en Fête* ! La Société géologique et minière du Briançonnais et la commune de Villard Saint Pancrace célèbrent l'événement en grande pompe.



L'ESPACE FOURS : 6 fours (four à chaux à combustible charbon, four à chaux à combustible bois, four à poix, four à plâtre, four à carboniser, four à «réverbère»), 13 panneaux explicatifs, 24 emplacements pour démonstrations d'enduits, une «calade» et une trompe à eau.

L'OPÉRATION FOURS EN FÊTE : opérations techniques

- Fabrication de chaux dans un mini-four à combustible charbon : mise à feu vendredi.
- Fabrication de plâtre dans un four à plâtre : tous les matins.
- Ateliers (tous les après-midi de 14 à 18 h) : atelier plâtre (moulages, sculpture...), atelier enduits à chaux et au plâtre, atelier chanvre textile (broyage, teillage, filage...) et cordes, atelier forge, atelier amadou, atelier poêle de masse, atelier four solaire.
- Animations : nuit des étoiles (vendredi à partir de 21 h 30), samedi à 18 h danses traditionnelles, soirée variétés (samedi à 20 h 30).

Entrée libre et gratuite pour toutes ces activités.

► **DATES** Du vendredi 20 au dimanche 22 juillet 2012

► **LIEU** Espace fours de Villard Saint Pancrace

► **ACCÈS**

À partir de la gare SNCF de Briançon, prendre la direction de Villard Saint Pancrace. À l'entrée du village, après la fontaine, tourner à droite et suivre les flèches.

► **RENSEIGNEMENTS**

Tél. : 04 92 24 10 60, 04 92 21 07 62
ou 04 92 43 88 19

Site internet de la Société géologique et minière du Briançonnais : www.sgmb.fr

► **ORGANISATION**

- Société géologique et minière du Briançonnais
- Commune de Villard Saint Pancrace
- Commune de l'Argentière-la-Bessée